

CHATELLERAULT

PEUT-ETRE UNE NOUVELLE COMMUNAUTE

Bruno et Hélène, auxquels se sont joints Joelle et Jean-Marc, cherchent actuellement le bâtiment permettant d'ouvrir une communauté autour de Chatellerault.

Pourquoi une nouvelle implantation?

D'abord pour permettre un accueil sur cette partie du département qui n'a jamais été tellement prospectée depuis 10 ans. La ville en elle-même se trouve sur la nationale 10, lieu de passage important, sans aucun centre d'hébergement. C'est aussi une ville à la population ouvrière importante et majori-

taire, et nous pensons qu'Emmaüs peut avoir une présence non négligeable dans ce secteur aux conditions de vie souvent difficiles.

Ce nouveau lieu d'accueil, filiale de la Matauderie, se veut de type familial quant à son effectif. Nous ne voudrions pas dépasser la quinzaine de personnes afin d'être ouverts à ceux qui souhaitent vivre dans un groupe plus restreint.

Notre activité sera bien entendu, fondée sur la récupération en tout genre, mais nous espérons aussi développer une petite activité agricoles (potager et élevage). Ceux qui connaissent Hélène, savent bien qu'elle a le talent nécessaire pour soigner et élever des moutons, des chèvres etc... et faire du bon fromage!

Hélène, Bruno et Joelle ont déjà planté leur tente sur le terrain de camping de Chatellerault, et leur "deux chevaux" a sillonné la campagne chatelleraudaise pour découvrir la maison idéale. L'accueil est bon, il faut dire qu'Emmaüs est connu et que nous avons des amitiés solides et efficaces dans la région.

Pour le moment, nous trouvons plus de maisons à acheter qu'à louer, une seule semble nous convenir et nous attendons avec impatience la confirmation écrite de son propriétaire en vue d'une location qui pourrait commencer dès le 1er juin.

Le prochain numéro du Canard, vous donnera des nouvelles sur les premiers pas de cette communauté qui fera partie de l'association Emmaüs Poitiers.

Nous avons découvert beaucoup de choses à la Matauderie, la vie communautaire qui s'y vit nous a donné envie de poursuivre dans le même esprit, mais une dimension plus restreinte qui correspond mieux à nos capacités.

Nous sommes conscients du risque pris à une époque où la vie n'est pas facile et où la récupération se trouve également touchée par les difficultés actuelles (chacun ayant tendance à moins gaspiller et à économiser). Quant aux prix de vente des matières récupérées, ils n'ont guère augmentés en dépit de l'effort qui est fait pour recycler le maximum de produits.

Nous serons sûrement obligés de vivre avec un grand souci d'économie, mais aussi dans un esprit de solidarité et de partage avec les plus souffrants, (tout ceci ne pouvant être qu'un avantage pour bien suivre l'esprit d'Emmaüs). Notre désir n'est pas de vivre repliés sur nous mêmes mais d'être un lieu à double vocation, d'abord pour ceux qui vivront à la communauté: Nous désirons trouver le rythme et l'ambiance nécessaire à chacun pour se construire davantage, ou se re-

